

La croissance verte est une illusion  
Transition écologique et sociale  
ou bien  
pari technique ?

Jean-Marie Harribey

Radio Aligre, 12 juillet 2023

Université du temps libre de Créon, 6 octobre 2023

Université populaire de Bordeaux, 18 octobre 2023

[harribey.u-bordeaux.fr](http://harribey.u-bordeaux.fr)

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey>



CHARB.

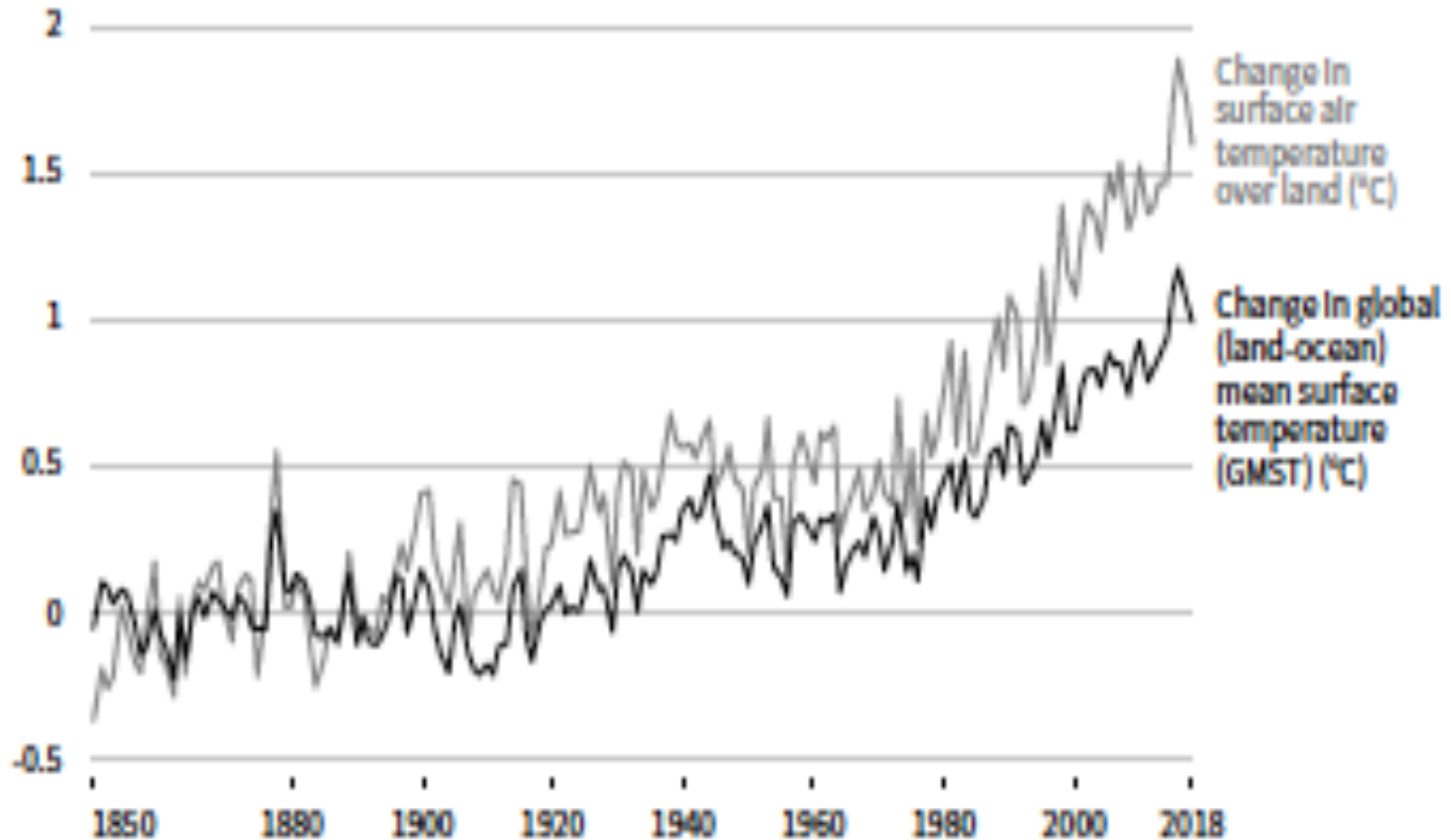
La surproduction capitaliste. Source de la photo : *Le Monde*, 27 et 28 octobre 2019



# Changement de température observé par rapport à 1850-1900

IPCC (GIEC) [2019], p. 4.

CHANGE in TEMPERATURE rel. to 1850-1900 (°C)

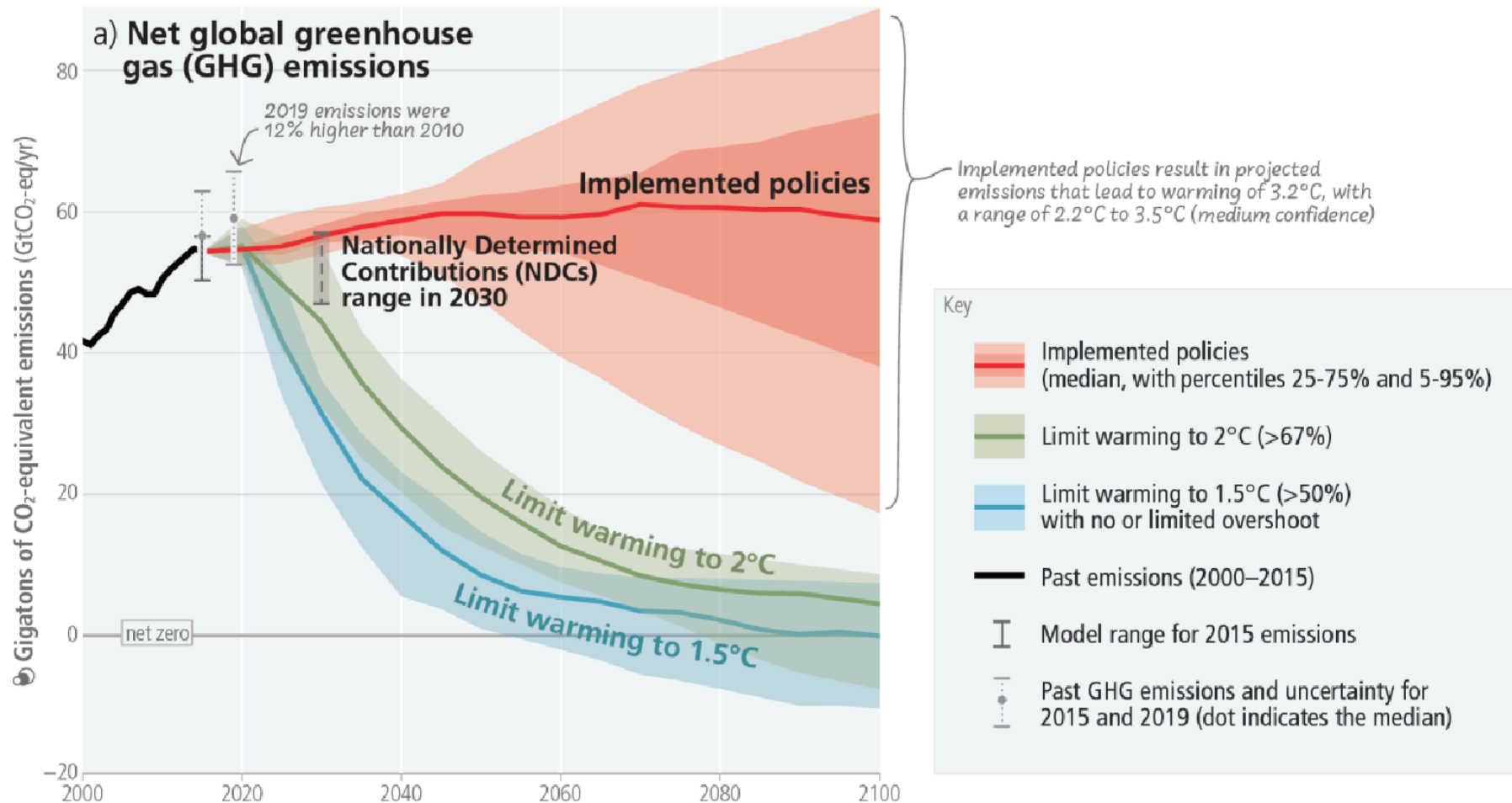


# VI<sup>e</sup> Rapport du GIEC 2023

[https://report.ipcc.ch/ar6syr/pdf/IPCC\\_AR6\\_SYR\\_SPM.pdf](https://report.ipcc.ch/ar6syr/pdf/IPCC_AR6_SYR_SPM.pdf), p. 23

[https://report.ipcc.ch/ar6syr/pdf/IPCC\\_AR6\\_SYR\\_LongerReport.pdf](https://report.ipcc.ch/ar6syr/pdf/IPCC_AR6_SYR_LongerReport.pdf)

Net zero CO<sub>2</sub> and net zero GHG emissions can be achieved through strong reductions across all sectors



# Alarmes de plus en plus graves

- **GIEC**

Le maintien au dessous de +1,5 °C sera impossible : vers +3 °C à +5 °C à la fin du siècle ?

Selon le GIEC, nous n'avons plus que 3 ans pour éviter l'emballement du climat

France : émissions 6,4 t/hab ; empreinte 8,9 t/hab

Europe : empreinte 9,5 t/hab ; USA : 24 t/hab

Chine : 6 t/hab ; monde : 6 t/hab

- **HCC**

Baisse de la capacité de la forêt française à capter le carbone : – 21,1 % entre 2021 et 2022

- **IPBES (*Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services*)**

Affaiblissement de la biodiversité : extinction de 30 à 60 % selon les espèces ; éviter la 6<sup>e</sup> extinction ? COP 15 à Montréal... « Le secteur financier s'empare du dossier de la biodiversité », *Les Échos*, 7/12/2022

# Émissions mondiales de GES

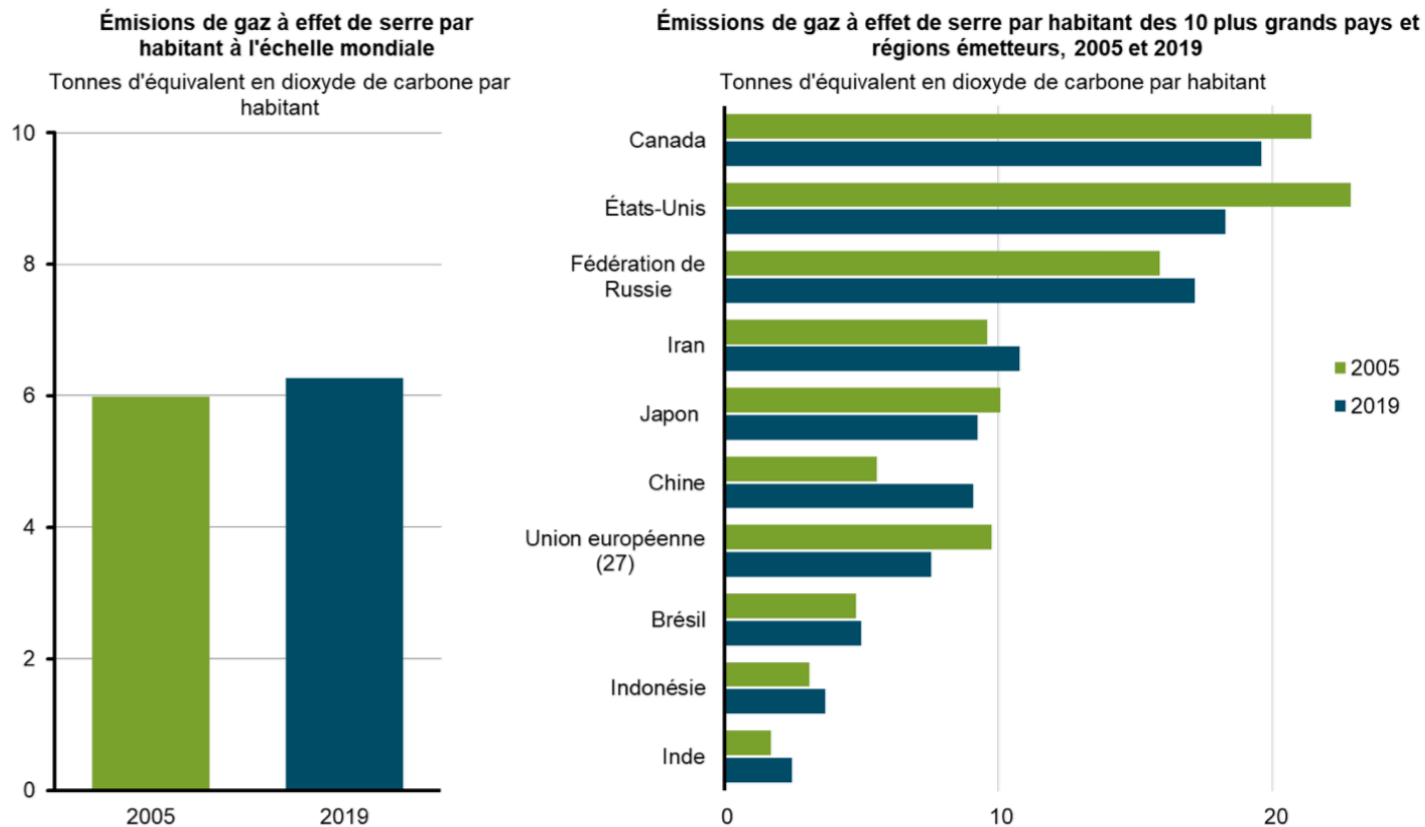
De 2005 à 2019 :

Production : x 1,5 ; GES : x 1,25 (GES/hab : x 1,04 ; population x 1,2)

Intensité de la production en GES : x 0,83, soit -17 % ou -1,3 %/an

<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.KD> ; Resources Institute (2022) Climate Watch Country Historical Greenhouse Gas Emissions (<https://www.canada.ca/content/dam/eccc/documents/pdf/cesindicators/global-ghg-emissions/2022/emissions-ges-echelle-mondiale-fr.pdf>)

**Figure 2. Émissions de gaz à effet de serre par habitant à l'échelle mondiale et des 10 plus grands pays et régions émetteurs, 2005 et 2019**



## Illusion entretenue par « l'équation de Kaya »

- $CO_2 = Population \times PIB / Population \times \acute{E}nergie / PIB$   
 $\times CO_2 / \acute{E}nergie$

Ce n'est pas une équation, c'est une égalité comptable toujours vérifiée qui n'explique rien, car d'une part les variables ne sont pas indépendantes, et d'autre part on pourrait en introduire d'autres : par exemple la quantité de métaux rares, ce qui donnerait :

$$CO_2 = Pop. \times PIB / Pop. \times \acute{E}nergie / PIB \times M\acute{e}taux \text{ rares} / \acute{E}nergie$$
$$\times CO_2 / M\acute{e}taux \text{ rares}$$

Etc.

- Prétendre qu'on ne peut agir que sur les variables de l'intensité énergétique de la production ou de l'intensité en carbone de l'énergie fait du problème un problème technique qui laisse de côté le mode de production et de consommation, du mode de vie et qui permet de balayer sans nuance la réduction de la production dans les pays riches



# Quid du dilemme décroissance / bond technique ?

« The rate at which the energy efficiency of different economies improves is a crucial variable in our Outlook. Between 2017 and 2020, energy intensity has improved on average by 1,3% per year – considerably lower than the 2,1% seen between 2011 and 2016 – and the rate of improvement further slowed to 0,5% in 2021 ». (AIE, 2022, p. 44)

« Le rythme auquel l'efficacité énergétique des différentes économies s'améliore est une variable cruciale dans nos perspectives. Entre 2017 et 2020, l'intensité énergétique s'est améliorée en moyenne de 1,3 % par an – considérablement inférieure aux 2,1 % observés entre 2011 et 2016 – et le taux d'amélioration a encore ralenti pour atteindre 0,5 % en 2021 ». (AIE, 2022)

	France (Europe)						Monde		
	-40% de GES en 2030	-55% de GES en 2030	-40% de GES en 2030 (1)	-55% de GES en 2030 (2)	-80% de GES en 2050 avec (1)	-80% de GES en 2050 avec (2)	-80% de GES en 2050 lissé	-80% de GES en 2050	-80% de GES en 2050
$\Delta$ de l'intensité de la production en GES par an	-2 %	-2 %	-7,83 %	-11,54 %	-5,06 %	-4,26 %	-6,35 %	-6,72 %	-7,63 %
$\Delta$ de la production par an	-5,14 %	-8,96 %	0,6 %	0,6 %	0,6 %	0,6 %	0,6 %	1 %	2 %

## Lecture :

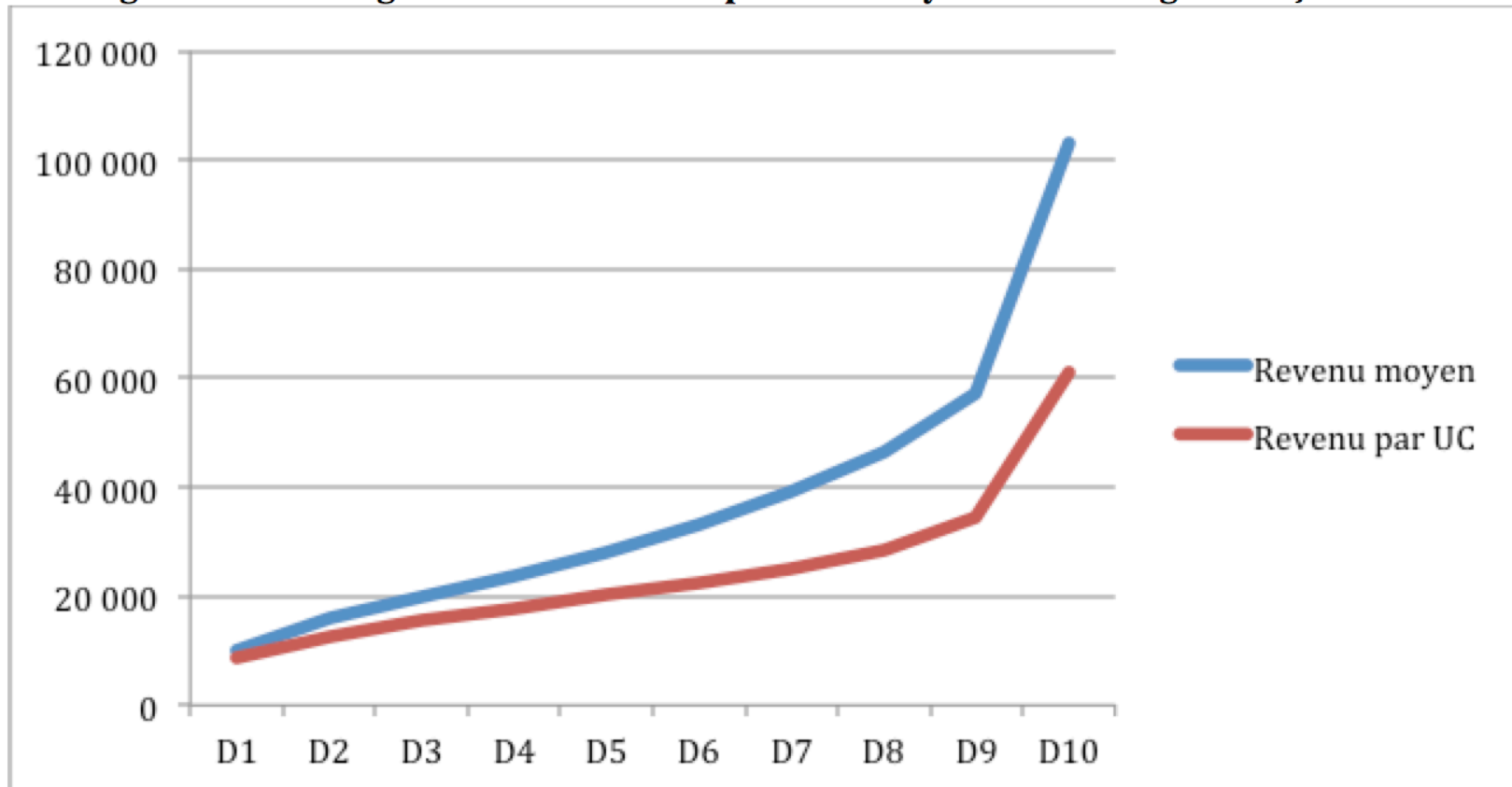
- Les deux colonnes en rouge (1 et 2) partent de l'hypothèse où on réaliserait une diminution de 2 % par an de l'intensité de la production en GES et elles calculent de combien devrait varier la production en 2030 en fonction de l'objectif (-40% de GES ou -55 %).
- Les deux colonnes en bleu (3 et 5) et en vert (4 et 6) : si on a déjà atteint l'objectif de 2030, quelle diminution de l'intensité en GES faut-il réaliser en 2050 si on a une croissance économique de 0,6 % par an ?
- La colonne noire (7) lisse la réduction des GES jusqu'en 2050 sans passer par l'étape de 2030.
- Les deux colonnes Monde (8 et 9) font varier la production (1 % et 2 % par an) pour déterminer la baisse de l'intensité en GES nécessaire.

## Rapport Pisani-Ferry – Mahfouz (mai 2023)

- Le marché ne conduira pas la transition, ce seront obligatoirement les politiques publiques
- La transition qui durera au moins 30 ans impliquera un choc négatif de productivité
- Coût annuel de la lutte contre le réchauffement du climat : 67 Mds€ (2,5 % du PIB), dont la moitié par les finances publiques
- Impôt « exceptionnel et temporaire » de 5 % sur le patrimoine financier des 10 % de ménages les plus aisés
- Endettement public supplémentaire de 10 points de PIB en 2030 (250 à 300 Mds), 15 points en 2035 et 25 points en 2040
  
- Mais, la transition écologique coûtera au moins deux fois plus : 5 % du PIB
- Problème du prix du carbone : 56€ la tonne en 2020 en Europe, 100€ en 2030, ... Mais fixer un prix suffira-t-il si on ne change pas les structures économiques et sociales ?

# Inégalités

**Progression des inégalités de revenus disponibles moyens des ménages français en 2018**



Graphique d'après les données de *Insee Références, édition 2021 - Fiches - Revenu*

# Réduire les inégalités ?

En « linéarisant » la progression des inégalités jusqu'au 10<sup>e</sup> décile

Échelle	Niveau moyen	x fois revenu moyen D1	prélèvement moyen	prélèvement moyen x 3 x 10 <sup>6</sup>	Total Prélèvements
1 à 4	102 880	40 120	62 760	188 280	258,600 mds
	57 230	40 120	17 110	51 330	
	45 450	40 120	6 330	18 890	
1 à 5	102 880	50 150	52 730	158 190	179,430 mds
	57 230	50 150	7 080	21 240	
1 à 6	102 880	60 180	42 700	128,100	128,100 mds

Mais articuler réduction des inégalités au niveau primaire et au niveau de la redistribution fiscale

## Planification écologique de l'Union européenne ?

- Green Deal européen (Pacte vert) : neutralité carbone en 2050 (−55 % de GES en 2030)
  - 1000 Mds € sur 10ans, alors qu'il faudrait pratiquement cette somme par an pendant plusieurs décennies (5 % des PIB)
  - taxe carbone aux frontières
- Mais « pause » devant la puissance des lobbys (agriculture, pays avec charbon) ? « Pause réglementaire » demandée par Macron, De Croo, Parti populaire européen ;
  - approbation des chefs d'État et de gouvernement de Chypre, Lettonie, Suède, Grèce, Autriche, Finlande, Croatie et Irlande
  - Commission européenne : report de l'examen de trois projets de lois du Pacte vert (pesticides, systèmes alimentaires durables et le bien-être animal); reconduction pour 10 ans de l'utilisation du glyphosate

# La transition écologique « à la française »

- Planification « à la française » ?
  - pas de remise en cause du modèle productif ni des comportements, au nom du refus de « l'écologie punitive » ; « j'adore la bagnole »
  - électrification générale de la société : quid des matières premières et du nucléaire ?
- Le problème du marché de l'électricité et de son prix
  - Démantèlement de l'EDF-GDF, séparation des activités de production et de gestion des réseaux, ouverture à la concurrence
  - tarification au coût marginal donné par les dernières centrales (à base de fossiles) mises en action pour équilibrer O et D, d'où le prix de l'électricité fonction de celui du gaz
  - compromis européen boiteux entre France et Allemagne par rapport au prix du nucléaire subventionné (cf. contrats pour différence)

# *De quoi avons-nous vraiment besoin ?*

- Se nourrir (durablement)
  - Se soigner (revenir au soin)
  - S'éduquer (démarchandiser)
  - Faire culture (mutations)
  - Se loger et se déplacer (habitat)
  - Produire ensemble (bifurcation productive)
  - Travailler ensemble (à l'ère numérique, RTT)
  - Vivre ensemble (lien social, limiter les inégalités)
- 
- Donc : réduction drastique des productions néfastes ; la perte de pouvoir d'achat ne pouvant être compensée que par la qualité de la production et l'accès amélioré à des services non marchands, avec une grande réduction des inégalités. Le tout en évitant l'effet rebond.
  - Planifier la sobriété équitable.



## Derrière les questions méthodologiques, voire épistémologiques...

- La logique capitaliste est en question
- Élargissement par rapport aux préoccupations macroéconomiques conjoncturelles ; l'économie est une science sociale
- Intégration complète des questions sociales et écologiques, même pour traiter les sujets d'apparence économique comme le prix nécessaire de la tonne de carbone
- Reformulation de ce que sont la richesse et le bien-être (services publics et travail productif, biens communs, intérêt général...)



## ....des questions politiques

- La question du travail est au cœur de l'articulation du social et de l'écologie, et cela sur au moins trois plans :
  - « les travaux essentiels »
  - le travail productif dans les services non marchands
  - le sens du travail

JEAN-MARIE HARRIBEY

# EN FINIR AVEC LE CAPITALOVIRUS



L'ALTERNATIVE  
EST  
POSSIBLE

DUNOD